

Ecole pour la Vie - Tokombéré

2 avenue Pasteur Vallery-Radot - 94000 CRETEIL ☎ 01.45.17.23.74

mail : e-p-v@tokombere-partenaires.org

ecolepourelavie@ecolepourelavie.org

site : www.ecolepourelavie.org



janvier 2015

En communion avec nos frères de Tokombéré dont le thème d'année est « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps », nous vous souhaitons une année 2015 de Paix et d'Espérance.

Assemblée Générale d'Ecole pour la Vie

14 novembre 2014

Rapport Moral (Christine Roubaud)

I-Activité 2013-2014 de l'Ecole Pour la Vie

Régulièrement, presque tous les mois, s'il n'y a pas de coupures d'électricité nous recevons les nouvelles de Tokombéré que nous vous diffusons au travers des news envoyées en novembre 2013, janvier 2014, avril 2014.

Au lycée Teilhard de Chardin organisation d'une journée consacrée à l'Afrique appelée « journée des Suds » où sont présentées les actions solidaires mises en place pour le Collège Baba Simon et les Enfants de Seloghin au Burkina.

II-Constructions

Les deux nouvelles classes financées sont utilisées pour la plus grande satisfaction des élèves du Collège

Une case a été construite en mémoire de Baba Simon

Les toilettes financées par le Rotary sont en fonctionnement. La mise en place de ce projet s'est révélée un peu délicate dans la conception du projet. A juste titre le Rotary pour des questions d'hygiène a construit des lavabos extérieurs mais au vu des problèmes d'approvisionnement d'eau cela ne correspond pas aux réalités locales.

III-Bilan du Collège

La rentrée s'est effectuée le 8 septembre 2014 avec seulement 436 élèves au lieu de 581 l'année dernière. Cette baisse d'effectifs a de multiples causes : la peur de Boko Haram, de nouveaux CES se sont ouverts, les élèves refusent de redoubler et vont s'inscrire dans les lycées publics et enfin la crise qui ne permet plus à certains de payer le Collège Baba Simon.

Du 27 au 29 août les 3 Collèges catholiques du Diocèse se sont retrouvés à Maroua pour un séminaire sur « Les journées Diocésaines de Pédagogies » axées sur le statut de l'enseignement Catholique.

Résultats en baisse aux examens surtout pour le Bac A4 allemand 35,29% qui s'explique par de l'absentéisme, de nouveaux professeurs moins bien formés, et l'absence de certains documents pédagogiques.

Les passerelles sont toujours aussi dynamiques et la liste des réalisations impressionnantes sera mise en ligne sur le site internet.

IV -Les difficultés

Les coupures d'électricité dont celle de septembre qui a duré 3 semaines !

Le paludisme

Les difficultés pour trouver de nouveaux enseignants

Avec la fermeture des frontières l'activité économique est bloquée et il a été impossible de se ravitailler en tissu pour les tenues de classe ; il en est de même pour les fournitures scolaires.

L'augmentation de 5% du salaire des fonctionnaires qui a entraîné une augmentation des prix

Et enfin comme nous le disions la psychose de Boko Haram

En conclusion : Notre présence, notre soutien sont particulièrement importants dans le contexte actuel et surtout l'implication de chacun pour faire vivre le partenariat pour maintenir le lien. Et comme nous le redisons à la fin de chacun de nos mails : « nous sommes tous sur la même piste ».

Extrait du Rapport Financier (G. Crossonneau)

Le compte de résultats 2013-2014 fait apparaître un déficit de 13 356,86 € contre un excédent de 12 985,41 € lors de l'exercice précédent.

Nous avons soldé sur 2013-2014 le paiement de la construction des nouvelles classes du Collège Baba Simon (8 000 €).

A cela s'ajoute deux participations exceptionnelles pour Tokombéré : consolidation d'une clôture (400 €) et reconstruction du boukarou du Père Christian Aurenche (2 000 €).

Sans ces dépenses exceptionnelles, le déficit en fonctionnement normal aurait été de 2 956,86€.

Nous n'avons pas enregistré un tel déficit depuis quatre ans.

Le montant des cotisations a diminué de 23% par rapport à 2012-2013. Nous sommes passés de 96 à 74 adhérents.

Les dons individuels ont diminué de 30 %.

Le montant des dons collectifs a diminué par rapport à l'exercice précédent où une collecte spéciale avait été faite pour la construction de deux classes. Mais il est en baisse par rapport aux exercices précédents.

Au chapitre des dépenses :

L'aide aux étudiants du CETY a augmenté.

L'envoi de fonds pour le fonctionnement du Collège s'est maintenu à 30 000,00€ comme pour les exercices précédents.

Le poste actions en France comporte :

- les frais liés à l'appartenance à la Fédération Intertok (comme les années précédentes),
 - les frais liés à notre site internet pour permettre une meilleure communication avec nos adhérents et une meilleure connaissance de notre association,
- Les frais généraux représentent 1,6% des produits. Il s'agit des frais générés par l'envoi du bulletin et de frais bancaires.

Parole de Christian Aurenche (extraits)

40 ans, une histoire d'amour

Quelles sont les pierres de fondation du Projet de Promotion Humaine de Tokombéré ?

Baba Simon et l'Evangile (« Jésus-Christ, c'est l'Homme debout »), la Fraternité, la diversité dans l'unité, la solidarité et le partage.

Quelles exigences pour notre partenariat ?

De la fraternité, de la solidarité et du partage, naissent quelques exigences que j'ai apprises année après année avec mes frères de Tokombéré. Avant de les évoquer, je renvoie à 4 principes que le Pape François nous propose dans Evangelii gaudium, « qui orientent spécifiquement la cohabitation sociale et la construction d'un peuple où les différences s'harmonisent dans un projet commun ».

- le temps est supérieur à l'espace, §222 à 224
- l'unité prévaut sur le conflit, §226 à 230
- la réalité est plus importante que l'idée, §231 à 233
- le tout est supérieur à la partie, § 234 à 237.

Ce ne sont que des lignes à découvrir, à méditer, et qui m'ont mieux fait comprendre ce que j'ai découvert ici.

- **l'humilité** : on n'applique pas son projet, on accompagne l'autre sur son chemin ;
- **la patience** : la notion de temps, déjà évoquée par le Pape, non celui de la paresse ni celui du laxisme, mais un autre rythme du temps...d'abord cyclique, celui de la nature, et de la tradition, puis plus constructif, d'abord pour son propre projet, puis pour étudier ce qui est bon pour tous ;
- **l'étonnement** : on vit donc comme cela ! Voir dans le mode de vie de l'autre non pas d'abord la pauvreté qui n'est que le fruit d'un mauvais système socio-mondial, mais le fondement de sa vie, familiale, professionnelle, sociale, les fonctions de chef, la force du clan !!!
- **l'émerveillement** : devant ce qu'il y a de beau dans la tradition malgré la différence, ce qui est grand dans chaque homme reconnu... l'émotion de se voir soi-même questionné par quelque chose qui nous échappe ;
- **l'esprit de découverte** : le rapport à la mort, l'éducation par l'initiation, la classe d'âge, une vie où le sociétal prédomine ; un monde vivant des esprits, et l'existence de toutes les sortes de « sorciers », une justice sous l'arbre à palabre.



Nouvelles du collège Baba Simon



Un nouvel élève au Collège

Je m'appelle FOKA Michaël Boris, j'ai été élève au lycée de Kakataré Maroua en classe de première Allemand. Suite à mon échec mes parents ont été informés par mon oncle qu'il y avait un établissement à Tokombéré au nom du collège Baba Simon qui a une bonne réputation. Présentement je suis en classe de première dans cet établissement pour l'année scolaire 2014-2015. Dans ce collège l'effectif est peu nombreux par rapport à d'autres établissements, ce qui permet l'encadrement et le suivi des élèves dans les bonnes conditions. La discipline est de rigueur, un environnement saint, propre, les bâtiments bien construits, les enseignants assidus et disponibles. En bref toutes les conditions sont réunies pour que l'élève puisse réussir.

Le saré : cas d'école

Le saré pourrait se définir comme une structure d'accueil intégrant en son sein des élèves qui viennent de très loin et ayant des parents avec peu de revenus ou des élèves désireux de vivre en communauté tout en poursuivant leurs études. Initialement, ces structures étaient mises sur pied par des paroisses.

Ces enfants dans les sarés mènent une vie solidaire et fraternelle. Tous poursuivent le même objectif : les études et la réussite. Ces élèves sont encadrés par des adultes sous la supervision des paroisses. Au sein des sarés, les internes dorment ensemble, étudient ensemble, font la cuisine ensemble, prient par semaine ensemble, et accomplissent d'autres activités communautaires ensemble. Chaque saré est bien structuré avec à sa tête un président et plusieurs autres responsables de services. Les cotisations en nature (mil, haricot...) et en argent permettent à ces enfants de se restaurer, de s'épanouir et d'étudier.

Aujourd'hui, excepté les sarés primitifs et classiques nous avons des "sarés" qui ont pris d'autres connotations, d'autres configurations. Ça n'est plus les enfants des "nécessiteux" mais des parents nantis qui, désireux de voir leurs enfants dans un établissement de qualité faire de

bonnes études les envoient au collège Baba Simon, par exemple. Ces élèves sympathisent parce que partageant la même mini-cité mais chacun faisant sa cuisine. Les membres de ces mini-cités tout de même se tolèrent, s'acceptent dans la différence et poursuivent la même finalité : la réussite scolaire. Aujourd'hui ce genre de saré n'est pas accompagné par des adultes. Mais le collège ne pouvant rester indifférent, les incite de temps en temps à s'organiser entre eux et à regarder dans la même direction. Il les interpelle également à faire des groupes d'étude sans lesquels il n'y aurait pas de véritable réussite scolaire. Cette autre forme de sarés constitue une nouveauté qui peut être attribuée à l'évolution des temps.

Adji, professeur au collège

Difficulté de se déplacer dans l'Extrême-Nord du Cameroun

Dans tout l'Extrême-Nord de notre pays, il n'est plus aisé d'aller et venir. Les raisons sont de plusieurs sortes. La première est l'insécurité qui s'est installée à la frontière de notre région avec le Nigeria voisin. Le phénomène Boko Haram et leurs incursions multiformes font en sorte que les forces de l'ordre sont devenues méfiantes par rapport aux usagers des motocyclettes, mode de transport privilégié des partisans de la nébuleuse. Une des conséquences de la fermeture des frontières et non la moindre est celle du prix de l'essence qui est monté continuellement.

L'essence qui coûtait 350f il y a 3 mois est passé à 1000f au moment où j'écris cet article. Il est bien entendu qu'il s'agit du carburant venant du Nigeria vendu au bord de nos routes. Dans les stations-services à Maroua et à Mora, le prix du super est de 675f, mais il n'est pas aisé de s'en procurer à cause des files interminables devant ces stations-services et au refus de servir plus de 5 litres aux motocyclettes et 10 litres à ceux qui ont une voiture. A Mora, Ceux qui en veulent plus doivent avoir une autorisation expresse du Préfet. On peut noter au passage que Tokombéré n'a pas 1 seule station-service. Venir à moto au collège est devenu pour nous chose difficile. Nous envi-

sageons garder nos motos et nous déplacer à pieds si les choses ne s'améliorent pas d'ici peu.

*Djimé Adjagoua
Délégué du personnel.*

La fréquentation de la bibliothèque

Depuis l'annonce faite par le Principal sur les prêts des livres de la bibliothèque, les élèves viennent en grand nombre emprunter des livres surtout pendant les pauses. Le nombre d'élèves qui empruntent les livres à la bibliothèque croit de jour en jour.

A ce jour, les classes 6^{èmes} sont meilleures emprunteuses, puis les classes d'examen.

Les 6^{èmes} empruntent tout genre des livres concernant leur niveau. Des 4^{èmes} empruntent les romans. Les classes des examens empruntent la majoritairement les Annales.

Mais certains Romans Africains et annales manquent cruellement parce qu'ils sont difficiles à trouver sur le marché.

*Dagrega Emmanuel
Bibliothécaire*

La découverte de l'atelier de menuiserie

Le 12 novembre, nous, élèves de la classe de seconde avons effectué une sortie de classe pour découvrir l'atelier de menuiserie à Tokombéré. Nous étions accompagnés par nos encadreurs de la passerelle menuiserie. Pour moi, c'était une grande découverte car c'est la 1^{ère} fois que j'entre dans un atelier moderne de menuiserie. J'ai pu découvrir les outils ou machines suivantes : la toupie, la raboteuse, la chantourneuse et la dégauchisseuse. Nos encadreurs nous ont expliqué comment ces appareils fonctionnent et ils nous ont montré certaines techniques pour introduire le bois dans la machine, ils nous ont donné des conseils pour l'utilisation de chaque machine en évitant les risques.

Nous avons aussi appris comment donner une bonne forme au bois à partir de certains outils.

Nous avons été satisfaits de notre visite dans cet atelier et nous disons merci aux personnes que nous avons trouvé sur place et qui nous ont orienté, expliqué leur fonctionnement. Nous disons aussi merci à nos encadreurs qui ont organisé cette sortie avec l'administration du collège.

Guissinsa Kadangai Esaïe

LES RECOLTES AU COLLEGE

Chaque année, le Collège recrute une vingtaine d'élèves dans le cadre des chantiers des vacances organisés par la paroisse St Joseph de Tokombéré. Ces enfants font divers travaux : cultiver les champs, arranger les livres abimés et préparer les tas pour la rentrée prochaine, réparer les tables- bancs, fabriquer des poupées... Pendant cette campagne agricole, les cultures suivantes ont été mises en place : aubergines, patates, soja, niébé, oseille de guinée, le riz, les mil rouge, le S35.

De la sixième en terminale, chaque élève participe à la récolte soit aux heures d'agriculture soit aux heures

d'agriculture. La récolte est progressive et est étalée sur plusieurs semaines :

-Les patates et les aubergines : dès la rentrée nous les avons récoltées et vendues aux enseignants et aux élèves.

-Le riz : la récolte du riz a été un peu difficile parce que c'est la première fois que nous le cultivons au Collège et surtout à cause des dernières pluies qui ont endommagé le champ.

-La moisson du soja et du niébé a pris une semaine et demie.

-Le mil rouge, S35 et l'oseille de guinée sont en cours d'être récoltés.

-Le lancement « officiel » de la période de récoltes est fait par le chef traditionnel. Nous respectons cette cérémonie traditionnelle pour montrer à nos élèves l'importance de la tradition et le lien entre l'école et le village.

Dans tous les cas tous nos produits doivent quitter leu champ avant la fin du mois de décembre.

Notons pour le déplorer que certains voisins se permettent de récolter nos produits sans notre permission !

Nous souhaitons essayer la culture du manioc et de l'igname si nous identifions une parcelle qui peut être favorable à ces tubercules.

Dogzom et Samtouwai,
responsables de l'agriculture.



Coupe du mil



Tas de mil avant battage